

## Communiqué de presse



De la musique plein la tête : celle de Pierre de Chocqueuse en était pleine dès son plus jeune âge. Il en écoutait pourtant peu lorsqu'il était enfant. Son père la détestait, mais sa mère qui l'aimait lui en donna le goût. S'il ne put jouer du piano comme il le souhaitait, il se prit très jeune de passion pour ces sons harmonieusement assemblées, pour cet art volatile, impalpable, perceptible par ses seules oreilles et qui allait tant compter dans sa vie.

La musique fit le bonheur de Pierre dans sa jeunesse. À Genève où vivaient ses grands-parents, le jeune frère de sa mère lui fit découvrir les Beatles et les Rolling Stones. Né au début des années cinquante, il vécut en direct l'âge d'or d'une pop musique devenue adulte, celle de la seconde moitié des années soixante et les années soixante-dix. Époque que l'on redécouvre aujourd'hui et au cours de laquelle s'implanta dans le domaine médiatique une contre-culture militante avec ses journaux (*Best, Rock & Folk, Actuel*), ses émissions de radio (Campus de Michel Lancelot, le Pop-Club de José Arthur, ses films, ses livres, ses disques et ses concerts. Mélomane boulimique, curieux de tout, Pierre, le bac en poche après bien des cours privés, organise des concerts à la fac de Nanterre où il est censé faire son droit. La musique qui lui trotte constamment dans la tête lui fait alors endosser un habit de critique de rock au sein du magazine *Best* pour ensuite travailler pour la maison de disques Polydor dont il devient attaché de presse, puis *label manager*, s'occupant de nombreux artistes parmi lesquels Ringo Starr, les Who et les Bee Gees. Ces années Polydor furent aussi celles de sa découverte du jazz, une musique plus proche de sa sensibilité qui le conduira plus tard à faire carrière avec *Jazz Hot*.

Abordés sur un ton délibérément humoristique, ces souvenirs racontent une époque aujourd'hui disparue. On y rencontre des membres de sa famille dont il est alors le mouton noir, le rebelle chevelu dont le père se demande bien ce qu'il pourra faire plus tard, mais aussi des personnages singuliers que l'on croirait sortis de romans. Tout est vrai dans ce récit écrit à la première personne qui donne envie de se replonger dans ces années bénies où tout était généreux, permissif, et plus libre.



Collaborateur du magazine *Best*, puis attaché de presse des disques Polydor dans les années soixante-dix, Pierre de Chocqueuse (né en 1952) devient chef de publicité de *Jazz Hot* en 1981 puis rédacteur en chef de la revue en 1988. Dans les années quatre-vingt-dix, il réédite partiellement le catalogue Vanguard largement consacré au blues et au jazz, collabore à *Jazzman* et, depuis 2009, à *Jazz Magazine*. Auteur de nombreuses chroniques de disques, on lui doit un *Passeport pour le jazz* aux Éditions Balland co-écrit avec Philippe Adler, une anthologie de la guitare jazz ainsi qu'une histoire du jazz en dix CD pour le club Dial. Membre de l'Académie du Jazz depuis 1985, Pierre de Chocqueuse en est le secrétaire général. Il tient un blog depuis 12 ans sur l'actualité du jazz, le *blogdeChoc* ([www.blogdechoc.fr](http://www.blogdechoc.fr))

Contact presse

Philippe Lorenzo – [philippe.lorenzo@lessoleilsbleus.com](mailto:philippe.lorenzo@lessoleilsbleus.com)

06 13 42 20 95

[www.lessoleilsbleus.com](http://www.lessoleilsbleus.com)



Accédez au site internet